COMITÉ INTERNATIONAL

LES BLESSÉS ESPAGNOLS

*A M. Gustave Moynier, Président du Comité international,
à Genève.*

Paris, 20 septembre 1875.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous donner communication des actes du Comité central de secours aux blessés espagnols, depuis la dernière lettre qui vous a été adressée en son nom et que vous avez publiée dans votre *Bulletin* de juillet 1874.

En même temps qu'il continuait à faire appel aux sentiments d'humanité de toutes les personnes désireuses de faire le bien sur le terrain neutre de la charité, le Comité s'enquérail, comme c'était son devoir impérieux, de tous les besoins des blessés, de leurs souffrances, des moyens de les adoucir. Grâce aux indications qui lui étaient données par Madame la duchesse de Medinaceli, présidente du Comité des dames de la Croix rouge, par Madame Arenal, par le docteur Landa, inspecteur général de la Croix rouge d'Espagne, le Comité a pu, dans la mesure de ses forces, bien faibles hélas! adoucir bien des maux.

Voici comment, toujours fidèle à ses engagements, il a réparti ses ressources :

A la date du 23 novembre 1874 deux envois ont été faits, l'un à Santander pour les ambulances républicaines, consistant en vêtements et linge, d'une valeur de 4,350 francs, l'autre à St-Jean-de-

Luz, pour les ambulances carlistes, se composant de mêmes objets de même valeur, 4,350 francs.

Le 9 août dernier, le Comité a fait une nouvelle distribution. Aux armées carlistes, il a envoyé, sur la demande qui lui en a été faite, une voiture d'ambulance à quatre roues et à un cheval, système du D^r baron Mundy, exposé à Vienne en 1873. Cette voiture, avec le prix de transport, représente une somme de 2,026 francs.

En même temps, un envoi de flanelles, de draps, de chemises et de linge à pansement a été fait aux armées du gouvernement espagnol, valeur 2,000 francs.

Pour compléter ces indications, il faut ajouter que le docteur baron Mundy a chargé le Comité de transmettre à Madrid un brancard de montagne d'un nouveau modèle.

Tel est, Monsieur le Président, l'exposé de notre activité bien insuffisante.

Nous nous sommes demandé si nous devons terminer nos travaux. Nous avons été unanimes à penser que, tant que la guerre civile serait debout, notre Comité, lui aussi, devait rester debout pour remplir sa tâche.

Si c'est aussi l'avis du Comité international que vous présidez, nous le supplions de continuer à nous donner le puissant concours auquel nous devons plus de 34,000 francs, que sa circulaire du 4 mars 1874 nous a obtenus de plusieurs comités de la Croix rouge.

Nous serions injustes si nous ne rendions pas hommage, avec la plus vive gratitude, au Comité belge dépendant du Comité central; il n'a cessé et ne cesse de nous envoyer des dons de toute nature.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments de considération la plus distinguée.

*Au nom du Comité central pour les blessés
militaires espagnols,*

Comte SÉRURIER.

Le siège du Comité est maintenant rue de Richelieu, 92.